

178.

A B R E G É

De tout ce qui est contenu dans
Le TROISIEME VOLUME
D E S

MEMOIRES du *P. Norbert*,
O ù

On voit ce qu'ont fait les *Jésuites* depuis qu'ils ont été condamné
dans leurs Idolâtries & leurs Superstitions, par deux fameuses
Bulles de *Benoit XIV.* le Pape Régnant, &c.

A L O N D R E S : MDCCLI.

Chez les Libraires François, J. BRINDLEY *New-Bond-Street*,
& Autres.

Le Prix Six Sols.

Ce 3me Volume est d'une demie guinée : Les deux précédens avec les plan-
ches, 15 *Schelins* en feuilles : Si on s'adresse chez *Mr. Parisot in Church-
Street St. Ann's Sobo*, on les y fournira brochés sans en augmenter le prix,
Ceux qui ont souscrit ou qui souscriront encore, pourront envoyer cher-
cher leurs exemplaires le 15 de Mars de l'année courrante V. S. La
vente publique de ce Volume commencera dès ce jour-là.

A V I S.

Pour que ceux qui auront envie d'acheter cet important Ouvrage, puis-
sent en avoir quelque idée à la lecture d'un quart d'heure, on leur offre
ces feuilles qui contiennent en abrégé les matières dont il traite. Par cette
voie ils pourront, avant de s'en pourvoir, connoître si le Livre leur con-
vient. Il n'arrive que trop souvent qu'on se repent d'avoir acheté un Ou-
vrage au seul titre, qui rarement répond aux espérances des Lecteurs.

A B R E G E

De tout ce qui est contenu dans

le TROISIEME VOLUME

1782

MEMOIRES du P. Norbert

o 6

On voit ce qu'on fait de tout ce qui est contenu dans
dans leurs éditions, pour deux fois



MUSEUM

chez les Libraires, et chez les Vendeurs de Livres, à Paris.

1782

Ce livre est de la même édition que le premier, et est
dans le même état. On y a ajouté quelques
pages, et on y a corrigé quelques-unes des
fautes qui se trouvent dans le premier.
On y a aussi ajouté quelques-unes des
lettres qui ont été écrites par le P. Norbert
après sa mort, et qui n'étaient pas dans le
premier.

Paris, chez les Libraires, et chez les Vendeurs de Livres,
à Paris.

*ABREGÉ des Matières contenues dans le Troisième
Volume des Mémoires du P. Norbert, imprimé à
Londres par les Libraires François, 1751.*

A V I S.

L'AUTEUR s'offrant à exhiber les Pièces dont il s'autorise dans cet Ouvrage, aposera son attestation à la première page de tous les Exemplaires de l'Édition de Londres : Tous ceux où elle ne sera pas, ne doivent point être regardés pour Authentiques. Le P. Norbert ne peut se rendre garant que des Exemplaires qu'il aura attestés. Il seroit facile à ses Ennemis de falsifier les Pièces ou d'altérer les Réflexions dans une autre Édition, mais il ne leur sera pas également possible de contrefaire une attestation de deux lignes d'écriture de sa main. On sait qu'on pourroit encore arracher des feuilles aux Exemplaires mêmes attestés & y en supposer d'autres ; il seroit difficile de prendre des précautions contre une telle malice. Si l'Auteur de cet Ouvrage marque tant de défiance, la conduite de ses Adversaires ne lui en inspire que trop. Un fait arrivé depuis quelques jours, doit surtout en convaincre. Le 31. de Janv. V. S. ou le 11. Fev. N. S. s'est introduit à la maison de l'Auteur in Church-Street St. Ann's Soho, un Inconnu sous de spécieux prétextes : Il dit aux personnes du Logis, qu'il étoit chargé de la part du P. Patouillet Jésuite à Paris Apologiste de la Société, ou plutôt le Faiseur de Libelles contre le P. Norbert, de remettre des Pièces à un habile Jurisconsulte dans Londres pour répondre à ce Troisième Volume annoncé. Quelques soient les intentions des Jésuites dans une semblable démarche, le P. Norbert veut bien offrir à tous leurs Confrères, qui sont en Angleterre, & à tous leurs Emissaires, de s'aboucher avec eux chez lui ou ailleurs, en présence de Personnes indifférentes & d'une probité reconnues, choisies de concert à cet effet : Là il leur produira volontiers les Pièces Authentiques sur lesquelles tout son Ouvrage est fondé. S'ils ont de la bonne foi & qu'ils croient véritablement qu'il en impose à leur Société, ne doivent-ils pas accepter un parti si raisonnable ? Il suffit qu'ils le préviennent par des personnes connues : Celles qui ne veulent pas se faire connoître, ne sauroient avec justice trouver mauvais, s'il refuse de leur parler. La preuve qu'on ne vient pas avec de bonnes intentions, c'est l'affectation qu'on a de cacher qui l'on est. A l'égard des menaces que les Jésuites font signifier à l'Auteur, elles ne seront jamais capables de l'empêcher de défendre la vérité. Ils l'ont déjà calomnié assez grossièrement, ils peuvent encore le faire. Cette voie est la ressource ordinaire des gens qui se voient hautement condamnés dans leurs injustes prétentions. Au surplus, si le P. Norbert entreprenoit de révéler tous les faits honteux & deshonorants des Missionnaires particuliers de la Compagnie, comme les Jésuites l'y engagent par leur exemple, il auroit de quoi augmenter ses Mémoires ; mais jusqu'à présent, il s'est contenté de rapporter ceux qui tendent à
prouver

ABREGÉ des MATIERES
prouver la justice de la Cause, qu'il a été obligé de soutenir, pour s'acquitter de son devoir & répondre à des Ordres auxquels il devoit obéir.

Pieces - mises à la tête de ce Volume.

Lettre au Pape Benoit XIV. servant de Préface, *pag. II. & suiv.* Patente de ce Souverain Pontife où il conste que le P. Norbert est autorisé pour demeurer dans tous les Pays Catholiques & autres, *pag. VI.* Témoignages de différens Ministres des Cours étrangères en faveur de ce Missionnaire, *pag. VIII. & suiv.* Lettre du Général de son Ordre, qui l'autorise dans le séjour qu'il fait en Angleterre, *pag. XI. & suiv.*

Du Livre
Premier.
1737.

Le P. Norbert parle aux Jésuites avec la même fermeté que parloit S. Bernard aux Romains révoltés contre le Pape Eugène, *pag. 4. & suiv.* Il se justifie sur les Pieces qu'il a entre les mains, de toutes les calomnies dont il est accusé par les Jésuites, *pag. 7. & suiv.* On ne peut attaquer les Jésuites sur les affaires même les plus essentielles à la Religion, sans en être persécuté, *pag. 9.* Ils machinent dans le Conclave contre l'élection de Benoit XIV. qu'ils ne croient pas être favorable à leurs faux intérêts, *pag. 10.* Ce Pape a beaucoup souffert de leur part depuis son élévation au Pontificat, *ibid.* Le P. Norbert fait son Apologie de la manière la plus authentique, & les Jésuites l'attaquent sourdement par toutes sortes de calomnies, *pag. 11.* On craint tellement leur vengeance qu'on n'ose débiter ni les Ouvrages du Missionnaire, ni les Bulles de Benoit XIV. Dieu punira tôt ou tard ce scandale, *pag. 12.* Le P. Norbert a été élevé & dirigé dans son premier âge par les Jésuites; après Dieu il leur doit sa vocation au Ministère Apostolique, *pag. 13.* Les Capucins de Lorraine ont toujours été attachés aux Jésuites: Occupations du P. Norbert dans sa Province, avant d'aller aux Indes, *p. 14. & suiv.* Pieces qui justifient ce qui est avancé, *p. 15. & suiv.* On doit plutôt en croire aux Capucins qu'aux Jésuites sur ce qui regarde ce Missionnaire, *p. 18.* Deux témoins cités à faux contre lui par les Jésuites, *p. 19.* Son zèle dans l'Isle de France, idée du désordre qu'il y trouve: Il représente au Gouverneur de cette Isle qu'on forme de graves, plaintes contre son gouvernement, *p. 21. & suiv.* Eloges que font du Missionnaire, Messrs. les Prêtres de S. Lazare, établis dans cette Isle, *pag. 24.* Contrat qu'ils ont fait avec la Compagnie des Indes pour la solidité de leur Etablissement, *pag. 26. & suiv.* Ces précautions sont nécessaires pour se mettre à l'abri des entreprises de la Société; si les autres Missionnaires eussent agis de même, ils n'eussent point été troublé dans leurs Missions, *pag. 46.* Le P. Norbert exalte le zèle & la charité des Prêtres de cette Congrégation, *pag. 47.* Il continue aux Indes d'avoir avec eux des relations, *pag. 48.* Les Jésuites comblent d'honnetetés le Mission.

contenues dans ce Troisième Volume.

missionnaire Apostolique à son arrivée aux Indes, *pag.* 50. Il les reconnoit bientôt coupables de ce qu'on les accuse en Europe: Discours patétiques qu'il leur fait pour les rapeller à leur devoir, *pag.* 51. L'Exemple des anciens Jésuites entraîne les nouveaux Missionnaires à la pratique des Rits superstitieux: Avantages qu'ils retirent de leur assujettissement aux coutumes gênantes des Indiens, *pag.* 52, & *suiv.* L'Oraison funèbre que le P. Norbert prononce à la mort d'un digne Evêque Jésuite, est l'époque de la haine des Pères de la Société contre lui, *pag.* 55. Les Anglois enlèvent avec adresse un Capucin de Madrast, injustement enfermé dans les prisons de l'Inquisition de Goa, qui est entre les mains des Jésuites, *pag.* 56. On fait en cette ville une procession où on porte la statue de S. Antoine la corde au col, & on la jette dans les fossés, *pag.* 57. L'Eglise Catholique abhorre de semblables pratiques, de même que les Indulgences qu'on dit que les Jésuites accordent en forme de passeport pour l'autre monde, *pag.* 59. Ces Pères par leurs Relations annuelles, sous le nom de *Lettres Edifiantes & Curieuses*, trompent la bonne foi du Public; on le prouve d'une manière évidente, *pag.* 61. & *suiv.* On apprend d'eux-mêmes qu'ils arment des Vaisseaux, *pag.* 66. Le fameux *Muratori* publie une Relation des Missions des Jésuites pour leur plaire, *pag.* 68. Vanité & faussetés reconnues dans une Relation du Maduré, donnée par le P. Bouchet Jésuite & rapportée dans les *Lettres Edifiantes*, *pag.* 69, & *suiv.* Quel danger il y auroit d'accorder aux Jésuites la canonisation du P. de Britto leur confrère, *pag.* 82. Autres contradictions qui se trouvent dans les *Lettres Edifiantes*: Ils s'y comparent aux premiers Fondateurs du Christianisme, *pag.* 83, & *suiv.* Détail du commerce que font les Jésuites aux Indes, par un Gouverneur de ces Pays-là, *pag.* 89, & *suiv.* Tous ceux qui en sont revenus déposent contre la conduite de ces Missionnaires, *pag.* 96. M. Angelita Promoteur de la Visite Apostolique du Cardinal de Tournon en Chine, ateste l'empoisonnement de ce digne Ministre du S. Siège, procuré par les Jésuites: Il en raconte toutes les circonstances comme témoin oculaire, *pag.* 97. jusqu'à 148. Tous les prétextes qu'ils ont allegués pour se justifier de leur désobéissance, sont détruits par les Bulles de Benoît XIV. *pag.* 149.

L'historien doit plutôt convaincre que plaire, *pag.* 155. Le P. Norbert ne parle que d'après les Pièces, & les Apologistes de la Société avancent les faits les plus graves sans preuves, *pag.* 157. Un Evêque Portugais Jésuite cite au Tribunal du Roi de France, le Missionnaire Apostolique & le Conseil de Pondichéri, au sujet d'une Fondation de Religieuses pour l'éducation des Jeunes Filles: Le P. Norbert en qualité de Supérieur est chargé de dé-

Du Livre
Second.
1738.

fendre cette Cause: Il écrit au Roi, &c. *pag.* 159, & *suiv.* La Compagnie des Indes s'adresse à l'Evêque de Vannes pour qu'il envoie des Religieuses Ursulines à Pondichéri, *pag.* 169. A leur arrivée en cette Colonie François des Indes, Elles demandent à l'Ordinaire Jésuite le P. Norbert pour les diriger, *pag.* 173. Elles écrivent en France & se louent beaucoup de son zèle, &c. *pag.* 183, & *suiv.* Lettre du P. Norbert à son Eminence de Fleuri premier Ministre d'Etat, au sujet de cette Fondation *pag.* 191. Ce Missionnaire est chargé par le Conseil de dresser un Contrat pour la solidité de cette Fondation: Le Conseil demande à l'Ordinaire de l'approuver; il le rejette, *pag.* 194, & *suiv.* Le P. Norbert fait l'Apologie de ce Contrat: Et pour mettre l'affaire dans tout son jour, il établit 12. Propositions contradictoires à celles que forme le Prélat Jésuite; il les prouve par le droit commun, par la discipline de l'Eglise Gallicane, par les privilèges du Roi & des Fondateurs, &c. Cette matière est traitée avec ordre dans ces douze Propositions, qui sont depuis la *pag.* 207, jusqu'à 285.

Du Livre
Troisième.
1739.

Second Contrat pour la Fondation des Religieuses, avec les approbations & modifications de l'Ordinaire Jésuite: Elles choquent le Conseil, *pag.* 289, & *suiv.* Le P. Norbert réfute de nouveau les raisons mal fondées du Prélat, *pag.* 298, & *suiv.* Le Conseil de Pondichéri rebutté par ces raisons, abandonne le projet de cet Etablissement, *pag.* 313. L'Ordinaire engage le Conseil à le poursuivre en attendant les Décisions de France; il y consent, *pag.* 316. Contradiction dans la conduite de cet Evêque Jésuite; aujourd'hui il approuve ce que demain il condamne; il loue le P. Norbert & bientôt il le menace d'excommunication, &c. *pag.* 317, & *suiv.* Le Missionnaire ne veut plus se mêler dans les affaires des Religieuses, jusqu'à l'arrivée des décisions de France: Les Religieuses en sont affligées, *pag.* 330, & *suiv.* L'Evêque cite de nouveau au Tribunal de Sa Majesté, le Conseil dans le tems qu'il ne lui en donne aucun sujet, *pag.* 333. Un Anglois offre une somme d'argent pour cette Fondation: Ce fait confirme l'équité du Contrat par rapport à un Article important réprouvé par l'Ordinaire, *pag.* 334. Reglemens pour les Pensionnaires dressés par le P. Norbert & autorisés du Conseil, *pag.* 336, & *suiv.* Deux Chefs d'accusation portés contre ce Missionnaire par les Jésuites en Cour de France, *pag.* 344. Le premier Chef est détruit par deux lettres à l'Evêque Jésuite, approuvées du Gouverneur, des Missionnaires & des Religieuses de Pondichéri; le second l'est également, *pag.* 345, & *suiv.* Caractère des Jésuites par le P. Thomas Supérieur des Missionnaires: Il approuve le choix qu'on a fait du P. Norbert pour être Supérieur à Pondichéri, *pag.* 356. Attestations où
on

on voit qu'il a été choisi par une voix unanime, *pag. 358, & suiv.* Le P. Norbert avant l'arrivée des Religieuses aux Indes, avoit écrit en France pour qu'on envoyât des Filles non cloitrées, il en allégué de fortes raisons, *pag. 362, & suiv.* Un Directeur de la Compagnie de France lui écrit que ses représentations sont arrivées trop tard ; il lui recommande les Religieuses déjà parties, *pag. 364, & suiv.* Les Jésuites se sont servis en-vain des lettres du P. Thomas contre le P. Norbert, *pag. 366.* Témoignage honorable au Missionnaire signé de tous les Missionnaires & légalisé du Gouverneur des Etablissmens François, *pag. 368.* Il est confirmé par des lettres du Supérieur des Capucins de Pondichéri aux Supérieurs de cet Ordre en Europe, *pag. 369, & suiv.* Motifs qui ont pu engager le P. Thomas à écrire secrètement contre le P. Norbert ; ils ne sauroient être d'aucune utilité pour la justification des Jésuites, *pag. 375, & suiv.* Ces Pères sont convaincus d'avoir malicieusement accusé le Missionnaire du crime de fausfaire, *pag. 379, & suiv.* Dans le tems même qu'ils l'accusent de ce crime, il est nommé Curé & Supérieur par le Conseil, *pag. 387, & suiv.* Le P. Norbert donne avis à l'Evêque Jésuite qu'il retourne en Europe ; il nomme à sa place le Supérieur des Capucins de Pondichéri, *pag. 391.* Le Vaisseau où il est embarqué se trouve hors d'état à l'Isle de France, de faire route pour l'Europe, le Missionnaire repasse à Pondichéri ; les Jésuites publient à son arrivée des calomnies sur son compte, elles sont confondues par le témoignage de tous les Officiers de son Vaisseau, *pag. 393.* De tous les endroits où le P. Norbert a paru, il cite des témoins irréprochables, qui démentent les Jésuites, *pag. 395.* Ces Pères troublent sans cesse les Capucins à Pondichéri dans leur Ministère : Leur Supérieur en qualité de Curé fait défense aux Jésuites d'entendre les Confessions des Malades à l'hôpital, *pag. 396.* L'Evêque prend le parti de ses anciens Confrères, le Supérieur des Capucins lui fait voir qu'il les soutient dans leurs injustices, *pag. 399, & suiv.* Le Prélat Jésuite établi des principes propres à maintenir le désordre, *pag. 401, & suiv.*

Le P. Norbert s'embarque une 2^e fois pour l'Europe, il est prié de faire les fonctions d'Aumônier sur le Vaisseau ; le Gouverneur & plusieurs Personnes distinguées, lui font des presens, *pag. 410.* Avant & après son départ les Jésuites écrivent en Europe contre le Missionnaire, *pag. 412.* Qualités du Vaisseau, le Capitaine & le Pilote aposent leurs aprobations sur un Journal que le P. Norbert a composé, *pag. 413.* Il reçoit à son arrivée à Lorient en Bretagne, beaucoup d'acueils de la part des Directeurs de la Compagnie, &c. *pag. 414.* Il s'embarque pour la

Du Livre
Quatrième.
1740.

Provence ;

1741.

1742.

Provence ; il compose pendant la traversée un Diurnal Chrétien en faveur des Marins, dont M. de Maurepas reçoit la dédicace, pag. 416. Les Capucins de cette Province s'empres- sent à prêter secours au Missionnaire, pag. 417. Il passe les montagnes d'Italie dans la plus rude saison de l'hiver ; arrivé à Turin il est bien reçu du Roi & de la Reine, *ibid.* On lui ordonne de venir à Rome : Il s'arrête quelques jours à Florence ; éloge qu'il fait des Florentins, pag. 418. Benoit XIV. reçoit le P. Norbert avec beaucoup de bonté, il en écoute les relations avec empressement & le charge de travailler à plusieurs Ouvrages, pag. 419. Le Supérieur Général du Missionnaire donne avis à son Provincial de Lorraine des volontés du Pape à son sujet, pag. 420. Le P. Norbert vient à Marseille pour y faire l'impression de ses premiers Mémoires ; la crainte s'empare du Libraire, ce qui l'oblige de la finir à Avignon, pag. 421. De cette ville il envoie dans le paquet du Vice-Légat son Oraison funèbre au Souverain Pontife, & l'informe par une lettre de ses Ouvrages : Sa Sainteté par une Réponse l'encourage dans ses travaux, pag. 422. L'impression des ses Mémoires de 1742 finie, il en fait parvenir un Exemplaire par M. le Vice-Légat au Pape, à qui il écrit avec beaucoup de force, pag. 423. Il publie ici des Pièces qu'il auroit tenu cachées, si les Jésuites par leurs libelles ne le forcoient à en faire usage, pag. 425. Bref de Benoit XIV. au P. Norbert touchant ses Mémoires, pag. 427. Les Jésuites en publiant, comme ils le font, qu'ils ont toujours été soumis aux Indes & à la Chine démentent le St. Siège & outragent Benoit XIV, pag. 428. Réponse aux Jésuites qui se vantent d'être en bute aux Idolâtres, aux Hérétiques de la Hollande & d'ailleurs, pag. 431. Dès la fin du Siècle passé la désobéissance de ces Pères étoit si criante, que Rome supprimât par un Décret les Noviciats de leur Société, pag. 435. Le P. Norbert est approuvé dans ses entreprises par Mgr. le Secrétaire de la Congrégation & par ses Supérieurs, pag. 436. Supplique présentée au Pape par le Missionnaire, il demande la permission d'imprimer ses Mémoires de 1744. Son Général fait la même supplique, & représente à Sa Sainteté qu'il feroit à propos de lui conférer l'Office de Procureur des Missions en cette Cour, pag. 437, & *suiv.* Le Pape donne le pouvoir au Général de nommer le P. Norbert à cet emploi, il reçoit à cet effet des Patentes, que les Préfets des Missions agréent, pag. 440, & *suiv.* La Bulle *Ex quo singulari* est publiée quelques mois après les premiers Mémoires du P. Norbert, pag. 442. Traduction Française de cette Bulle, renvoyée à la fin du Volume : Les Rits du Paganisme des Chinois pratiqués & soutenus jusqu'alors par les Jésuites, y sont solennellement condamnés, pag. 655. Zèle du Missionnaire à répandre

répandre les Exemplaires de la Bulle : Ce zèle paroît par les Réponses que lui font le Vice-Légat d'Avignon & l'Archevêque de Ferrare, Ex-général des Capucins ; les Jésuites s'inscrivent en faux contre la Lettre de cet Archevêque, l'Auteur s'offre à produire l'Original, pag. 442, & suiv. Princes, Ministres d'Etat, Supérieurs d'Ordres Religieux, témoignent leur joie au P. Norbert des Ouvrages qu'il a publiés & des Bulles qu'a donné ensuite Benoit XIV. pag. 444, & suiv. Lettre injurieuse des Jésuites d'Italie contre la Bulle *Ex quo singulari*, remise au Missionnaire à Rome par le Maître du Sacré Palais, pag. 447. Le P. Norbert n'expose les prévarications des Jésuites que pour faire l'Apologie de Benoit XIV. & de ses Prédécesseurs, pag. 451. Témoignage authentique qui prouve que les Jésuites de la Chine étoient autorisés dans leurs pratiques par leur Général, pag. 458. Ils persécutent un Député du S. Siège, qui publie les Décrets contre ces pratiques : Ils le chargent de chaînes ; déclaration authentique qu'il a faite à ce sujet à Rome, remise au P. Norbert, pag. 466. Le Cardinal de Tournon écrit aux Jésuites qu'ils font la cause de la perte des Missions, pag. 467. Passages des deux Constitutions de Benoit XIV. qui choquent le plus les Jésuites. Il est démontré par la conduite que tiennent ces Pères, qu'ils donnent des démentis formels à ce Pape & à ses Prédécesseurs, & insinuent par là que le S. Siège par rapport à cette affaire est tombé dans l'erreur, pag. 467, & suiv.

Les Jésuites veulent qu'on se déclare contre le P. Norbert & ses Ouvrages sans qu'on les connoisse : Le Missionnaire ne condamne ces Pères qu'après un sérieux examen & sur les Pièces, pag. 484. Les statues que les Jésuites ont nouvellement érigées dans une de leurs Eglises de Paris, représentent au naturel l'Histoire rapportée dans cet Ouvrage, pag. 486. Après la publication de la Bulle de 1742. Le P. Norbert travaille à ses Mémoires de 1744. Il informe le Pape de son plan, pag. 488. Il lui fait remettre la Préface en trois langues, pag. 490, & suiv. En différentes Audiences le P. Norbert & d'autres qui s'y trouvent avec lui, apprennent que son Ouvrage agréé à Sa Sainteté, le fait constater par des déclarations attestées : Le Maître du sacré Palais en examine les Manuscrits & deux Théologiens de Rome les approuvent, pag. 492. Les Jésuites tachent de mettre mal le P. Norbert dans l'esprit du Pape, par le Nonce de Paris, pag. 493. Les Jésuites trouvent de l'apuis auprès de S. Emin. de Tencin qui ne les croit pas coupables ; le Missionnaire tache de vive voix de détromper son Eminence à Rome, pag. 495. Il va à Lucques muni de hautes recommandations pour y imprimer ses Mémoires, pag. 496. L'impression s'y fait avec toutes les formalités requises : Ainsi c'est une injustice manifeste de les traiter de Li-

Du Livre
Cinquième.
1743.

1744.

bèlles, comme font les Jésuites, pag. 498. Les Apologies de ces Pères sont de véritables Libelles, qui outragent le S. Siège & ses plus zélés Ministres, pag. 500. L'impression de l'Ouvrage du P. Norbert, qui consiste en 3 Volumes en François & autant de la traduction Italienne, se finit en 5 Mois, pag. 501. Retourné à Rome, il présente les 6 Volumes au Pape & en donne des Exemplaires à la plupart des Cardinaux, & en envoie presque à toutes les Cours Catholiques : Extraits des lettres qu'il écrit : à Sa Majesté Impériale le Grand Duc, à la Reine de Hongrie, au Roi de Portugal, à M. le Duc d'Orleans, à M. le Duc de Noailles, à M. de Maurepas, à M. D'Argenson, à M. l'Archevêque de Bourges, &c. pag. 502, & suiv. Des Personnes distinguées dans les deux Etats en écrivant au P. Norbert, louent son zèle & ses Ouvrages, pag. 510, & suiv. Trois mois après que ses Mémoires de 1744. sont répandus dans Rome, on y publie la Constitution *Omniium Sollicitudinum*, où les Jésuites sont condamnés dans leurs abominables Pratiques des Malabares, pag. 511. Le Missionnaire est chargé de l'envoyer aux Indes : Il se sert de trois voies différentes, pag. 512. Soins qu'il prend pour rechercher dans Rome les Manuscrits qui peuvent servir à une bonne Histoire Ecclésiastique des Indes & de la Chine : Le Général de la Société supplie le Cardinal Doyen d'empêcher la vente des Mémoires du P. Norbert ; sage Réponse que lui fait son Eminence : Les Cardinaux Firrao & Tambourin en donnent aussi au sujet des Jésuites, qui méritent place dans ces Mémoires, pag. 514. : Un Cardinal propose au Missionnaire de retourner aux Indes, pour y faire la publication de la nouvelle Bulle ; il s'en excuse par de solides raisons : Le Préfet de la Congrégation de *Propagandâ Fide* le consulte sur la publication en langue vulgaire, le Missionnaire insiste à ce qu'elle se fasse, il en prouve la nécessité, pag. 515. L'Evêque d'Assise Parent de Benoit XIV. visite le P. Norbert : Ce Prélat exalte son zèle & ses Ouvrages, & les Jésuites s'en plaignent aux Capucins à Rome : Le Général des Cordeliers lui prédit que tôt ou tard la Société le fera périr, pag. 516. Dernière Audience du Pape accordée au P. Norbert, ils ne prévoient pas qu'elle sera la dernière ; le Missionnaire y rend compte du bruit que font les Jésuites au sujet de ses Ouvrages, le St. Père lui donne de nouvelles marques de bonté, pag. 518. Précieux Manuscrits dont le P. Norbert fait la découverte, & qui sont heureusement échappés de tous les périls, où ils ont été exposé avec lui, pag. 519, & suiv. Ce qui engage principalement la Société à mettre tout en œuvre pour éloigner de Rome le Missionnaire Apostolique, pag. 521. Les différentes Cours qu'ils font agir pour mettre le Pape dans la nécessité de l'abandonner & de le faire sortir de sa Capitale,

pag. 523. Un Provincial des Jésuites fait des plaintes au Provincial des Capucins d'Alzace contre le P. Norbert, il menace son Ordre de l'indignation du Roi, s'il ne fait sortir de Rome le Missionnaire, & ne le punit de ses Ouvrages, pag. 524. Le Provincial des Capucins effrayé, écrit aux Supérieurs Généraux, les Réponses qu'il en reçoit le rassure & l'engage à faire ses excuses au Missionnaire d'avoir cru trop légèrement les Jésuites, pag. 525, & suiv. Le Ministre de France en Cour de Rome, gagné par les Jésuites, signifie au P. Norbert, que Sa Majesté Très-Chrétienne l'appelle en sa Cour: Réponse qu'il lui fait. Les Supérieurs Généraux du Missionnaire répondent avec prudence au Ministre qui s'adresse à eux en grandes cérémonies, pag. 528. Le tumulte qu'excitent les Jésuites à Rome, fait craindre au Pape qu'on assassine, ou au moins qu'on enlève le Missionnaire Apostolique, Sa Sainteté lui conseille de se tenir caché & de se retirer secrètement en Toscane, pag. 529, & suiv. L'Auteur promet de donner dans un autre Volume un plus long détail de cet Evenement, & de tout ce qu'il a fait depuis cette époque jusqu'à cette année 1751. Il y rendra compte aussi de la conduite qu'il a tenue dans la négociation de la paix entre les Catholiques de la Hollande: Par tout on verra qu'il a agi avec une autorité légitime & selon les devoirs d'un homme qui est véritablement attaché à la Religion & à la Justice, pag. 532, & suiv.

La Constitution *Omnium Sollicitudinum* où le S. Siège condamne les Rits Idolâtres & Superstitieux des Indes, pratiqués & soutenus par les Missionnaires de la Compagnie, est accordée à la sollicitation & sur les instances réitérées des Capucins, pag. 536. Le Secrétaire de la Congrégation envoie de la part du Pape un Exemplaire authentique de cette Bulle au Commissaire Général des Capucins, pour qu'il la reçoive au nom de son Ordre, pag. *ibid.* Le Supérieur se conforme à cet Ordre: Lettre digne de son zèle qu'il écrit aux Missionnaires à ce sujet, pag. 537. Le P. Norbert chargé de leur envoyer cette Bulle aux Indes, leur adresse une Lettre à tous en général, où il donne en abrégé l'histoire de cette longue affaire; les Rits condamnés par cette Bulle n'ont été pratiqués que des Jésuites: Les Capucins se séparent de leur Communion à cause de leur opiniâtreté à les observer, quoiqu'anathématisés: Un Evêque Jésuite les imite, ils écrivent à Rome au P. Norbert que les Jésuites continuent à violer les Décrets du S. Siège, auxquels ils ont promis d'obéir sous serment, pag. 540, & suiv. Le Missionnaire engage ses Confrères à tenir ferme contre les Rebelles, il leur fournit une Réponse solide pour ceux qui s'étonnent de ce que la Bulle les oblige au serment, comme s'ils eussent été coupables avec les Jésuites. La Bulle est un Monument du zèle des Capucins, & est une preuve con-

Du Livre
Sixième.
1744.

1745.

constante de la corruption, de l'opiniâtreté, & de l'ignorance de leurs Adversaires, pag. 549, & suiv. Constitution *Omnium Sollicitudinum*, traduite en François : Elle contient en abrégé tout ce que le S. Siège a fait depuis plus d'un siècle pour détruire les pratiques abominables que les Chrétiens observent dans les Missions des Jésuites, pag. 553. jusqu'à 621. (*Les passages qui méritent le plus d'attention, se trouvent en Caractères Italiques.*) Les Jésuites n'osant appeler de cette Constitution de Benoit XIV. ils font leurs efforts pour faire proscrire les Mémoires du P. Norbert, qui prouvent la nécessité d'un tel Jugement de la part du S. Siège : Détail de ce que ces Pères ont fait à Rome pour y réussir, pag. 623, & suiv. Ils n'ont pu obtenir qu'un Décret qui en défendant aux âmes foibles la lecture de ces Mémoires, autorise la vérité des Faits qui y sont rapportés, pag. 628, & suiv. On rapporte en entier ce Décret qui est du 1. Avril 1745. pag. 630, & suiv. Il ne peut préjudicier en rien aux Livres du P. Norbert, que par l'abus qu'en font les Jésuites, pag. 635. Les 3 premiers motifs sur lesquels le Décret est établi, le démontrent d'une manière claire, pag. 637. Il suffit pour les intérêts de l'Eglise que ce Décret ne donne aucunement atteinte à la vérité de l'Histoire contenue dans ces Livres, pag. 638. Le P. Norbert en omettant les formalités dont le Décret fait mention, avoit lieu de croire qu'il en étoit dispensé, pag. 639. Le 4me. motif allégué dans le Décret, favoit, que les âmes foibles & les bonnes gens ne peuvent lire ces Livres sans être scandalisés des faits qui y sont rapportés, est moins avantageux aux Jésuites que les trois précédens, pag. 642. Outrage que font au Pape & à quantité de Personnes respectables les Evêques de Sisteron & de Marseille par leurs Mandemens contre les Mémoires du P. Norbert, pag. 643, & suiv. Les âmes solides dans la piété & la religion ne peuvent tirer que du fruit de la lecture de cet Ouvrage, pag. 647. Le cinquième motif qui a donné lieu au Décret, est la canonization du P. de Britto Jésuite, que la Société poursuit avec chaleur : Ce motif ne peut lui servir d'aucun avantage : Elle se deshonne même en se plaignant de ce qu'on donne des Relations qui servent à éclaircir une cause pendante à laquelle l'Eglise est intéressée, pag. 650. Réfutation des raisons qu'on pourroit alléguer contre l'impression de ce 3me. Volume, pag. 652. Constitution de Benoit XIV. contre les Rits Chinois pratiqués & soutenus par les Jésuites, dès leur entrée en ces Pays-là : Le Pape y rapporte toutes les Décisions qui ont été données sur cette matière par le Siège Apostolique, pag. 655. jusqu'à la fin de ce Volume. Elle y a été renvoyée pour ne pas interrompre la narration du Liv. IV. où est son lieu, selon l'année qu'elle a été publiée.

Fin des Matières de ce 3me Volume.

